

Félix-Antoine Tshisekedi s'engage à défendre la Constitution de la RDC

24 janvier 2019. Cette date est devenue historique en République Démocratique du Congo, car elle a vu le Président sortant, Joseph Kabila, remettre le pouvoir pacifiquement au président l'entrant Félix-Antoine Tshisekedi. Un tel événement politique n'avait jamais été vécu par le peuple congolais, 59 ans après l'accession de leur pays à l'indépendance.

Il était exactement 14 h 17' lorsque le nouveau Président de la RDC prononça la formule consacrée. «Moi Félix-Antoine Tshilombo, élu Président de la République Démocratique du Congo, je jure solennellement devant Dieu et la nation : d'observer et de défendre la Constitution et les lois de la République; de maintenir son indépendance et l'intégrité de son territoire; de sauvegarder l'unité nationale; de ne me laisser guider que par l'intérêt général et le respect des droits de la personne humaine; de consacrer toutes mes forces à la promotion du bien commun et de la paix; de remplir loyalement et en fidèle serviteur du peuple les hautes fonctions qui me sont confiées».

Après ce serment, vingt et un coups de canons ont été tirés, pendant que le 5^{ème} Président de la RDC s'est vu remettre par Joseph Kabila, son prédécesseur, les symboles du pouvoir, notamment le drapeau national et la Constitution. Adversaire politique pendant plusieurs années, les deux hommes se sont longuement embrassés avant de se serrer la main.

Appel à la réconciliation nationale

Dans son discours de prise de pouvoir, le fils de feu Etienne Tshisekedi (opposant aux régimes de Mobutu et des Kabila père et fils mort le 1^{er} février 2017), a vite déclaré que ce jour était historique pour le peuple congolais. «C'est un jour historique (...). Nous ne célébrons pas la victoire d'un camp contre un autre, nous honorons un Congo réconcilié», a-t-il clamé, avant de promettre «de construire un pays qui ne sera pas un Congo de la division, de la haine ou du tribalisme».

Pour montrer que son appel à la réconciliation n'était pas un simple slogan, Félix Tshisekedi a, dans son discours, salué les deux candidats arrivés derrière lui selon les résultats proclamés par la Commission Electorale Nationale Indépendante (CENI) et validés par la Cour constitutionnelle. Ainsi, a-t-il salué le courage politique de «son frère» Martin



Fayulu qu'il a d'ailleurs qualifié de «soldat du peuple» et d'Emmanuel Ramazani Shadary, le dauphin désigné de Joseph Kabila, qu'il a appelé «camarade».

Dans la foulée, le président de l'Union pour la Démocratie et le Progrès Social (UDPS) a souligné que la RDC marquait là une «étape dans la transition démocratique».

A ce sujet, il a insisté sur le fait que son investiture était «le commencement d'un autre combat dans lequel il engageait le peuple congolais pour le mieux-être des citoyens de la RDC».

Respect de la Constitution

Rappelant le long combat mené par son parti, l'UDPS, depuis près de quatre décennies, pour l'instauration d'un Etat de droit en RDC, Félix Tshisekedi a, devant de nombreux invités venus assister à la cérémonie de son investiture, pris le ferme engagement de respecter la Constitution de son pays.

Le nouveau locataire du Palais de la Nation a aussi salué le travail abattu par la Commission Electorale Nationale Indépendante (CENI). Par ailleurs, il n'a pas manqué de louer les efforts du Gouvernement sortant qui, malgré moult difficultés, a organisé pour la première fois, des élections sur fonds propres et sans intervention extérieure. Cependant, Félix Tshisekedi a fait savoir que «le dispositif électoral congolais mérite des ajustements». Dans la rubrique des promesses, le 5^{ème} Président de la RDC s'est engagé à «recenser tous les prisonniers politiques (...) en vue de leur prochaine libération».

Hommages à son défunt Père et à Joseph Kabila

Parlant de son défunt père Etienne Tshisekedi wa Mulumba, Félix Tshisekedi a vanté son charisme, sa rigueur morale, sa ténacité et le dévouement, surtout, il l'a peint comme «cet homme d'exception dont le sort personnel est lié à

l'histoire de notre pays». Il a également salué en Joseph Kabila, «l'un des acteurs de la matérialisation de l'alternance démocratique». «Nous n'oublions rien de nos combats politiques, des moments difficiles traversés dans un climat politique non apaisé», a-t-il souligné, avant d'affirmer, s'adressant à Kabila, qu'«aucun de ces moments n'a pu altérer votre détermination à permettre au peuple congolais de se choisir librement ses dirigeants».

La cérémonie avait démarré par une prière dite par le révérend Bokundoa, président national de l'Eglise du Christ au Congo (ECC). Dans sa prière, il a remercié Joseph Kabila pour l'alternance et demandé à Dieu de «transformer Félix Tshisekedi, le président élu en un nouvel homme et de lui donner les compétences pour présider à la destinée de la République Démocratique du Congo».

RKM

Qui est Félix-Antoine Tshisekedi Tshilombo, le 5^{ème} Président de la RDC ?



Félix-Antoine Tshisekedi Tshilombo, 55 ans, est le vainqueur de l'élection présidentielle du 30 décembre 2018 en République démocratique du Congo. Il a été élu avec 38,57% des voix, selon les résultats provisoires publiés le jeudi 10 janvier 2019 par la Commission électorale nationale indépendante (CENI). Il devient ainsi le 5^{ème} président de la RDC depuis son accession à l'indépendance en 1960 après Joseph Kasavubu, Mobutu Sese Seko, Laurent-Désiré Kabila et Joseph Kabila, après la confirmation des résultats de la CENI par la Cour constitutionnelle.

Depuis mars 2018, Félix Tshisekedi dirige l'UDPS, l'un de plus grands partis de l'opposition dont son père, Etienne Tshisekedi fut l'un des fondateurs. Il est élu président de ce parti à l'issue d'un congrès organisé le même mois et investi candidat à l'élection présidentielle. Dix ans plus tôt, il assumait déjà les fonctions de secrétaire national chargé de relations extérieures de ce parti.

Aux législatives de 2011, Félix Tshisekedi est élu député national à Mbuji-Mayi. Mais il ne siègera jamais à l'Assemblée nationale en signe de respect à la consigne du parti. Cette année-là, Joseph Kabila remporte l'élection présidentielle face à Etienne Tshisekedi qui se présente pour le compte de l'UDPS. Rejetant les résultats officiels, Etienne Tshisekedi s'autoproclame président et interdit aux députés issus de ses rangs à rejoindre l'hémicycle. Félix Tshisekedi est alors l'un des rares députés de l'UDPS à respecter cette consigne.

Désigné candidat de l'UDPS par le Congrès

Alors que le deuxième mandat de Joseph Kabila doit expirer en

décembre 2016, la Commission électorale nationale indépendante (CENI) n'est pas prête pour organiser les élections. Face à la crise qui se profile à l'horizon, un dialogue politique entre les forces politiques est convoqué sous la médiation de l'ancien Premier ministre togolais Edem Kodjo. Le forum échoue à recueillir un large consensus, alors que la rue gronde.

Entre-temps, Félix Tshisekedi est nommé secrétaire général adjoint de l'UDPS. C'est lui qui conduira deux mois plus tard la délégation de l'UDPS aux nouvelles négociations politiques parrainées cette fois-ci par la Conférence des évêques catholiques du Congo (CENCO).

La nuit de la Saint-Sylvestre, un accord politique est trouvé : le Premier ministre, chef du gouvernement, sera issu de l'opposition et la CENI doit organiser les élections au plus tard au 31 décembre 2017. Un délai qui sera finalement reporté deux fois de suite.

Après le décès d'Etienne Tshisekedi à Bruxelles en février 2017, Félix est appelé à jouer de nouveaux rôles au sein de l'opposition. Il devient en mars de la même année, président du Rassemblement des forces acquises au changement, cette plate-forme des opposants créée quelques mois plus tôt à Genval, localité belge située en région wallonne. C'est l'époque du grand rapprochement entre l'UDPS de Félix Tshisekedi, Moïse Katumbi l'ex-gouverneur du Katanga passé à l'opposition et le G7, le groupe des sept cadres de la Majorité présidentielle qui en 2015 ont pris leurs distances d'avec la coalition au pouvoir.

Une rupture totalement consommée

La rupture sera totalement consommée presque un an et demi plus tard lorsque l'opposition va décider de se trouver un candidat commun pour l'élection présidentielle

prévue initialement le 23 décembre. Réunis à Genève sous la facilitation de la fondation Kofi Anan, Félix Tshi-

ECCHA, VICI, EUNAF saluent l'alternance démocratique vécue en RDC

Réagissant après la publication des résultats de l'élection présidentielle du 30 décembre en RDC, quelques mouvements citoyens en l'occurrence l'Engagement Citoyen pour le Changement (ECCHA), la Vigilance Citoyenne (VICI), et l'Eunaf saluent l'alternance démocratique acquise par le pays pour la première fois de son histoire après des longs moments de lutte menés.

Ces Mouvements citoyens se disent satisfaits des résultats publiés par la Commission Electorale Nationale Indépendante (CENI) proclamant le candidat Félix Antoine Tshilombo Tshisekedi vainqueur. Les responsables de ces Mouvements affirment qu'ils continueront à militer pour le bien-être du peuple congolais.

«Nous avons beaucoup milité pour l'alternance et elle est acquise aujourd'hui, nous ne pouvons que le saluer. Le débat entre les politiciens ne nous concerne pas. Nous attendons tous la dernière décision de la Cour constitutionnelle qui selon la constitution est irrévocable», a déclaré Ben Jose, coordonnateur l'Eccha. Mais vous devrez savoir que la lutte de notre mouvement citoyen, ECCHA, continue puisque l'alternance n'était

sekededi n'est pas désigné candidat commun de l'opposition à la surprise de son parti qui appelle aussitôt à rejeter les conclusions de Genève. D'un improbable rapprochement avec Vital Kamerhe, ancien baron du régime Kabila passé lui aussi à l'opposition depuis 2009, naitra Cap vers le changement, la coalition qui va mener Félix Tshisekedi à la magistrature suprême.

Celui qui aura connu une enfance marquée par la relégation et les nombreux emprisonnements de son père à cause de son opposition au pouvoir du maréchal Mobutu affirmait fin 2016 à radiokapi.net : «Je peux vous dire pour en avoir fait les frais que la dictature avait été très rude».

Elu président de ce vaste pays qu'est la RDC au cœur de l'Afrique avec ses riches ressources minières qui contrastent avec la pauvreté de sa population, Félix Tshisekedi a d'immenses défis qui l'attendent. Tant pour l'amélioration des conditions de vie de ses concitoyens que l'avancement de la démocratie que le peuple congolais appelle de tous ses vœux.

Source : in www.radiokapi.net

qu'un objectif à court terme. Notre véritable lutte c'est pour la reprogrammation de l'homme congolais. C'est là même notre base idéologique. Pour Be José, leur combat n'est pas lié à la recherche d'un quelconque poste dans un cabinet politique.

Pour sa part, Gloria Panda, sa fondatrice et coordonnatrice du Mouvement citoyen Vigilance citoyenne (VICI), «le fait que le président Kabila n'a pas pu imposer son dauphin comme vainqueur est déjà un grand pas vers l'alternance démocratique».

Eunaf : la victoire de Fatshi n'est pas synonyme de couronnement

«Nous sommes satisfaits des résultats publiés par la CENI et de l'alternance du fait que c'est une partie de l'opposition qui a gagné les élections. C'est une victoire non seulement des mouvements citoyens, mais du peuple congolais», soutient Ben Brillant, coordonnateur du mouvement citoyen Eunaf.

Cependant, il a affirmé que «cette victoire n'est pas un couronnement ou encore l'aboutissement de notre lutte, c'est le début d'un combat que nous devons consolider et construire». «Notre lutte est loin d'être finie», a-t-il conclu.

Christian NSIMBA

Félix-Antoine Tshisekedi : «Je suis le président de tous les Congolais»

Candidat à la magistrature suprême de la coalition Cap pour le changement (CACH), Félix-Antoine Tshisekedi Tshilombo exprime sa volonté de former une majorité solide avec ceux qui veulent se joindre à lui. Qu'ils soient du Front Commun pour le Congo (FCC) ou de la coalition Lamuka - qui avait soutenu la candidature de Martin Fayulu à la présidentielle. Il tient pour ce faire, à garder de bonnes relations avec le Président sortant, Joseph Kabila.



Aussitôt proclamé vainqueur à l'élection présidentielle du 30 décembre 2018 par la CENI, le candidat de la coalition Cap pour le changement, Felix Tshisekedi Tshilombo a remercié les Congolais pour la confiance lui accordée. «Je ne suis pas un président d'un parti politique ou d'une tribu. Je suis le président de tous les Congolais, ceux qui ont voté pour moi et ceux qui n'ont pas voté pour moi», a-t-il déclaré au micro de la radio Top Congo.

Fatshi a, par la suite, rendu hommage au président Joseph Kabila pour avoir permis une alternance politique pacifique en RDC. «On lui rendra des hommages, parce qu'il a permis que la vérité des urnes soit dite. Il a permis cette

alternance politique tant attendue, une grande première dans notre pays. C'est historique », a déclaré sur le vif le nouveau chef d'Etat élu.

Travailler avec tout le monde

Félix Tshisekedi prône la politique de la porte ouverte, dans la mesure où il n'exclut pas une éventuelle alliance Cach-Fcc ou Cach-Lamuka, en vue de constituer une majorité solide. S'inspirant de la sagesse de son père

Etienne Tshisekedi, le président de l'UDPS ne voit aucune raison de nourrir un esprit de revanche, malgré une lutte de 37 ans menée par son parti pour accéder à la magistrature suprême. Il affirme être prêt à travailler avec tout le monde. Pour lui, les intérêts du pays passent avant les intérêts personnels.

Parlant de Martin Fayulu, Tshisekedi a utilisé un ton plus fraternel et amical à la fois. Il lui a témoigné sa considération en ces mots: «Martin Fayulu, c'est mon frère dans tous les sens du terme. C'est quelqu'un que j'apprécie

beaucoup. Nous nous sommes brouillés à Genève, c'est la politique. Mais pour moi, il n'y a pas de rancune».

A propos du président sortant Joseph Kabila, Felix Tshisekedi trouve qu'il est important de l'honorer, et de lui confier des missions de pacification dans des pays en conflit. Par ailleurs, Vital Kamerhe a complimenté son allié. Si la Cour constitutionnelle parvenait à rejeter sa victoire, le candidat de Cach n'entend pas causer une entrave au développement du Congo, son pays.

Martine KABATA

Miéro baladeurs

Qu'avez-vous retenu de l'investiture de Félix Tshisekedi ?

Déclaré vainqueur de l'élection présidentielle du 30 décembre 2018 par la Cour constitutionnelle, Félix-Antoine Tshisekedi, le candidat de la coalition Cap pour le Changement (CACH), a été investi président de la République Démocratique du Congo le 24 janvier dernier. Qu'est-ce que les Kinois ont retenu de cette cérémonie ? Réactions.

«Tout s'est bien déroulé malgré quelques couacs»

C'est une toute première fois dans l'histoire de notre pays de vivre la passation de pouvoir au niveau de la Présidence de la République entre un Président entrant et un sortant. Malgré quelques couacs constatés pendant l'investiture du nouveau Président, tout

s'est bien déroulé. Cependant, il y a cette interruption momentanée du discours du nouveau Président qui fait trembler presque tout le pays. Personnellement, je n'ai pas aimé le comportement de certains compatriotes qui ont emporté des chaises à la fin de la cérémonie ●

«Le peuple congolais attend le changement tant promis»



Lobio Bruno, 59 ans, fonctionnaire, N'sele

Le chemin à parcourir par Félix-Antoine Tshisekedi Tshilombo, le nouveau Président de la République Démocratique du Congo, est encore long, mais je suis content d'avoir constaté que la cérémonie de son investiture s'est passée dans la paix. Et cela, malgré certaines imperfections notées çà et là. Maintenant que le nouveau Président a obtenu l'alternance politique pour laquelle lui et son défunt père, Etienne Tshisekedi wa Mulumba, se sont battus pendant plusieurs

années, le peuple attend le changement tant promis ●

« La Cour du Palais de la Nation a été transformée en une foire»

Pour moi, la cérémonie de l'investiture du président Félix Tshisekedi s'est passée dans un désordre indescriptible. La Cour du Palais de la Nation a été transformée en une foire où l'on avait du mal à savoir qui était qui et qui faisait quoi. Et pourtant, en 2006 et 2011, lors de l'investiture de l'ex-Président Joseph Kabila, on avait assisté à des cérémonies bien organisées. J'ai aussi noté qu'il n'y avait qu'un seul chef de l'Etat étranger présent sur le dix-sept invités par le Gouvernement congolais ●

« Couacs ou pas, il y a eu investiture du nouveau Président »



Pascal Asenga, 27 ans, motocycliste, Lingwala

Couacs ou pas, l'histoire retiendra que le peuple congolais a vécu, pour la première fois, le passage de flambeau, entre un président sortant et un autre entrant. Maintenant que le train du changement est lancé, notre souhait est que le président Félix-Antoine Tshisekedi Tshilombo ne travaille pas avec des gens qui ont plongé le pays dans le gouffre. En plus, il doit comprendre qu'il n'est plus le président d'un parti politique, l'UDPS, mais celui de tous les Congolais ●

Propos recueillis à Kinshasa par Hornela MUMBELA et Victoria NDAKA



Jackson Mpia, 30 ans, infirmier, Makala



Mifi Yoko, vendeuse, 30 ans, Ngaliema

L'ambassadeur des USA, Dr Mukwege, Ewanga, Pierre Lumbi ... réagissent après l'investiture de Félix Tshisekedi

Après plus de trente ans de lutte débutée par son feu père Etienne Tshisekedi wa Mulumba, Félix-Antoine Tshisekedi a finalement raflé la mise en se hissant au sommet de la nation congolaise. Elu Président de la République Démocratique du Congo, le 5^{ème} est non seulement le symbole de l'alternance politique, mais les Congolais attendent beaucoup de sa gouvernance. Ainsi, plusieurs personnalités ont réagi après son discours-programme.

Christian Malingumu, analyste politique et chercheur à l'Université de Kinshasa (UNIKIN) : « Félix-Antoine Tshisekedi, le président élu devrait pacifier notre pays, la RDC, instaurer les conditions sécuritaires nécessaires pour relancer l'économie. L'investissement est aussi tributaire de la sécurité du pays. Il doit mener les réformes pour améliorer le climat des affaires, instaurer une bonne justice, aider notre économie à passer de l'informel au secteur formel. Il faut aussi favoriser la construction des routes de desserte agricole, parce que les produits pourrissent dans les villages ».

Ernest Mpaparo, coordonnateur de la Ligue congolaise de lutte contre la corruption (LICOCO) :



« J'attends les premières mesures de ce régime, avant de juger. J'espère qu'il fera de la lutte contre la corruption son cheval de bataille ». Le nouveau Président devrait traiter en priorité plusieurs dossiers, notamment ceux liés au remboursement des crédits du Fonds de promotion pour l'investissement (FPI), ainsi que le dossier Bukanga Lonzo, les contrats chinois et la fibre optique ».

Robert Nsenga, chercheur à Amnesty International : « La question des droits de l'homme ne doit pas être appréhendée dans la sous-région sans parler des questions sécuritaires. Il faut commencer par éradiquer les groupes nuisibles (militaires) qui sont actifs sur le sol congolais. Le nouveau gouvernement doit trouver des solutions à cette question. Démanteler ces groupes avec l'aide des Nations unies et les autres partenaires. Assurer les pays voisins pour que ces groupes voisins ne constituent pas une menace à leurs égards. Pour des accords obsolètes, chercher à les actualiser. La RDC doit redevenir un Etat qui respecte ses engagements au niveau interne et international. Il faut libérer les prisonniers politiques, faire rentrer les exilés pour qu'ils exercent sans être inquiétés ».

Jean-Bertrand Ewanga (cadre de la coalition Lamuka) :



« Sincères félicitations au président de la RDC, son Excellence Félix-Antoine Tshisekedi Tshilombo pour son investiture comme chef de l'Etat. La lutte pour la dignité et le prestige de notre pays ainsi que l'amélioration des conditions socio-économiques du peuple continue ».

Dr Denis Mukwege (Prix Nobel de la paix) :



« Présider aux destinées de notre pays est une lourde responsabilité. Notre peuple, qui a tant souffert à cause d'un système qui l'a asservi depuis des décennies, attend beaucoup de ses nouveaux dirigeants pour améliorer son quotidien et lui tracer un avenir plus prometteur. Nous espérons qu'ils assumeront ce rôle avec gravité. Nous appelons le peuple congolais et l'ensemble des forces sociopolitiques de notre pays au patriotisme et à se souder autour de l'idéal de changement pour reconstruire ensemble notre pays, restaurer la dignité de notre peuple et préserver la paix ».

Mike Hammer (Ambassadeur des Etats-Unis en République démocratique du Congo) :



« Jour historique pour la République Démocratique du Congo. Un tout premier transfert pacifique et démocratique du pouvoir. Les Etats-Unis soutiennent le peuple congolais et travailleront avec le président

Tshisekedi et le nouveau gouvernement pour un avenir pacifique et plus prospère ».

Joseph Kongolo (Analyste politique) : « La cérémonie d'investiture du nouveau président a été un moment chargé d'émotions, de sens et qui doit marquer une rupture, en particulier dans la gouvernance du pays. Le serment prêté par Félix Tshisekedi doit se transformer en action. Le président de la République doit intérioriser l'ensemble des concepts qui constituent le serment et avoir une vision claire du devoir à accomplir ».

Pierre Lumbi (Directeur de campagne de Martin Fayulu/Lamuka) :



« Nous ne pensons pas que Félix Tshisekedi, en tendant la main à Martin Fayulu, ait les mains propres. Pour nous, il se moque du pays, de Martin Fayulu et du peuple congolais. C'est un vol électoral qui a été commis. Des millions de Congolais sont tristes. Ils ne sont pas heureux (...). L'engagement de Martin Fayulu, ce véritable soldat du peuple, est un exemple pour la vitalité de notre démocratie et la responsabilité civique de chaque Congolais (...). C'est une honte et c'est un triste jour pour le pays, pour l'Afrique et pour le monde ».

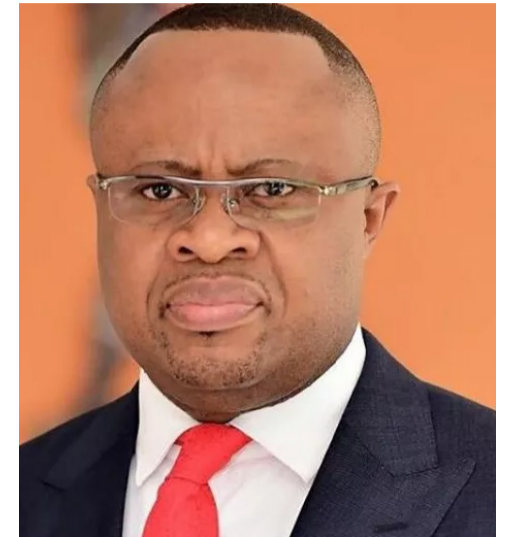
Sam Bokolombe, député national réélu (coalition Lamuka) :



« Au nom d'Adure, notre parti et du mien propre, je félicite le nouveau président Félix-Antoine Tshisekedi Tshilombo qui vient de prêter serment et lui souhaite un fructueux mandat à la tête de la RDC ».

Bruno Mbolison, coordinateur de la cellule de communication de l'Assemblée nationale : « Le Président Félix Tshisekedi a prononcé un discours riche en contenu, bien les vrais défis qui l'attendent visent pour le redressement du Congo. Le plus dur doit maintenant commencer. Qu'il choisisse seulement bien ses collaborateurs, les acteurs de la pièce dont il vient décliner avec éloquence le scénario ».

Claudel-André Lubaya, député national réélu (président national de L'UDAO) :



« Enfin, une page est tournée, une parenthèse fermée et une voie balisée pour restituer la République aux citoyens et rendre la dignité à notre peuple. Immense chantier. Enorme défi. Hommage aux martyrs et à tous ceux, vivant encore, qui par leur détermination ont rendu l'impossible, possible ».

Juvénal Munubo Mubi, député national réélu de l'UNC : « Historique restera cette image pour se souvenir du premier transfert pacifique du pouvoir en République Démocratique du Congo. Je félicite Son Excellence M. Joseph Kabila pour son patriotisme prouvé ce jour et Son Excellence Félix-Antoine Tshisekedi Tshilombo pour son appel à l'unité et à la paix. Enfin, nous pouvons rêver d'un avenir meilleur ».

Une sélection de la Rédaction

L'EQUIPE

Hebdomadaire indépendant d'éducation civique
101, Avenue Colonel Ebeya
n°101 Kinshasa/Gombe

e-mail : journalecoleifasic@gmail.com
Tél. (+243) 816568516
814115226
<http://www.ifasic.cd>

Administrateur du Journal école
Adelard M. OBUL'OKWESS

Secrétaires de rédaction
Rombaut KASONGO
Yves KALIKAT

Rewriter
Anaclét VUNGBO

Ont réalisé cette édition

Christian NSIMBA (L2JPE)
Hornela MUMBELA (L2JPE)
Martine KABATA (L2JPE)
Victoria NDAKA (L2JPE)

Logistique
Apolinaire KALALA

Impression
IFASIC Editions

La production de ce journal a été rendue possible grâce à l'appui technique et financier d'Internews. Les opinions et jugements exprimés dans ces contenus ne sauraient cependant refléter l'opinion des bailleurs

Internews
Local voices. Global change.